

II REIGNAC Les enfants ont inauguré la fresque réalisée sur le mur de l'école dans le cadre d'un projet pédagogique

« La cour est à nous »

« **O**n a travaillé sur le mur qui est porteur d'histoire et nous avons réalisé cette fresque sur le mur de l'école », déclarait vendredi soir Karen Gerbier-Kraus, l'artiste en art plastique qui a travaillé avec l'école primaire de Reignac sur un projet pédagogique intitulé « Les murs qui parlent » et qui inaugurerait la fresque réalisée avec tous les élèves.

Une belle initiative qui a commencé après la rentrée scolaire et où les six classes de l'école dirigées par Delphine Brechat ont pu participer.

Ce projet avait pour but de comprendre l'évolution des espaces de vie dans le monde d'aujourd'hui. Le résultat est étonnant, voir déroutant mais les enfants ont très bien compris la démarche. Après avoir visité Reignac et Bordeaux, ils ont répondu à de nombreuses questions concernant leur cour de récréation : La cour c'est pour qui ? C'est pourquoi ? Comment ? Qu'aime-t-on le plus dans et endroit ?

Ils ont affiché l'ensemble des réponses à ces interrogations, accueilli tous les supports : photos et dessins relatifs au sujet de réflexion.

Une transformation en douceur. Et la cour de l'école



La fresque et les enfants sur leur cercle

PHOTO F. M.

s'est transformée petit à petit. Le mur s'est habillé de six rayures horizontales colorées donnant naissance à une immense fresque. Chaque rayure correspond à une classe et sur le sol, les enfants ont laissé leurs traces : des cercles de couleurs à des endroits bien précis où l'espace était ainsi redéfini.

« Chaque couleur a une signification bien précise : le bleu c'est l'eau ; la mer, le vert ; la nature, les arbres, entonnaient en chœur Juliette, Candice ou Marie. Notre fresque, c'est comme un arc-en-

ciel, c'est comme la vie qu'on voit à notre façon et on a voulu que notre mur parle comme nous et puis la cour c'est notre endroit à nous. »

« Cette réflexion a été très enrichissante pour tout le monde et a suscité de nombreux échanges. L'histoire de notre commune ou celle de Bordeaux au patrimoine très chargé a montré aux enfants qu'on pouvait redéfinir un espace. Le monde contemporain pouvait tout à fait avoir sa place et s'inscrire en toute liberté comme sur un mur. »

: Françoise Millot